

Avent 1(C)

Eh oui ! C'est aujourd'hui que l'Avent débute. Noël approche. On le sait ! On le voit partout. Il y en a même qui ont allumé leurs décorations. On a aussi commencé la course aux cadeaux. Et plusieurs partys sont déjà fixés : on n'a pas le choix, il faut réserver tôt si on veut avoir une salle. Plusieurs personnes ont déjà commencé à cuisiner : quand on veut faire des pâtés, des tartes et des beignes pour tout le monde, il faut s'y prendre de bonne heure.

Mais pourquoi faire tout ça ? Pourquoi se donner tout ce trouble ? Pourquoi virer le monde à l'envers et se fendre à quatre ? Pourquoi remplir notre carte de crédits ? Pourquoi acheter tous ces cadeaux ? Juste pour un bonheur de quelques heures ?

N'ayez pas peur, je ne viendrai pas vous dire aujourd'hui de ne pas acheter de cadeaux, de ne pas gâter les personnes que vous aimez. Je ne viendrai pas non plus vous dire de ne pas participer aux rencontres de familles ou d'amis, de ne pas vous délecter de tout ce qu'on aura préparé de bon pour vous ! Au contraire. Profitez-en ! Mais n'oubliez pas pourquoi nous faisons tout ça.

L'Avent, c'est la préparation à Noël, à la venue de Dieu dans notre monde, à sa venue chez nous, dans notre maison, dans notre vie.

On rappelle le moment de sa naissance, mais aussi on attend son retour, le moment où il reviendra, où se réalisera en totalité son grand projet de bonheur pour le monde, comme le disait Jérémie dans la 1^{ère} lecture : *«Voici venir des jours où j'accomplirai la promesse de bonheur que j'ai adressée à la maison d'Israël.»* Et Jésus l'annonce à sa façon : *«Alors, on verra le Fils de l'homme venir dans la nuée, avec grande puissance et grande gloire.»*

Mais cette venue, on ne sait pas quand ça sera. Personne ne le sait. Alors nous, on se prépare surtout à fêter Noël, la venue de Jésus, un événement qui nous touche à la fois par sa simplicité et sa grandeur. Et on veut accueillir Jésus comme s'il venait ici, chez nous, cette année.

Et moi je vous dis que c'est sûr qu'il viendra. Il l'a dit ; il l'a promis. Et l'on voit déjà sa lumière qui se lève. Moi je la vois cette lumière, je la vois très bien !

Je l'ai vue cette semaine dans cette femme qui, après plusieurs années de chicanes avec un de ses frères, alors qu'ils ne s'étaient pas parlé depuis très

longtemps, à l'occasion des funérailles de leur mère, est allée le trouver pour lui demander pardon et l'inviter à participer à une rencontre de toute la famille. C'est une grande lumière dans la vie de ces personnes et de toute cette famille. C'en est une à chaque endroit où passe la réconciliation, où se fait la paix.

La lumière qui jaillit alors est encore plus belle que toutes les lumières de Noël qui peuvent décorer les maisons, même si elle n'est qu'à l'intérieur des personnes. Quand le courant se rétablit, ce sont les personnes tout entières qui sont illuminées.

Cette lumière, je l'ai vue aussi cette semaine, chez les enfants d'une famille qui se rencontraient, suite au décès de leur père, pour se cotiser afin de permettre à leur mère de demeurer à la résidence où elle était, parce que ses revenus ne le lui auraient pas permis. Comme elle habitait là depuis quelques années, avec une santé chancelante, elle envisageait difficilement de recommencer ailleurs, avec tout du nouveau monde. Alors ses enfants ont décidé de lui fournir ce dont elle avait besoin, chacun selon ses moyens. Il n'y a pas que le gouvernement qui doit faire quelque chose pour le bien-être des personnes plus âgées !

Cette lumière, je l'ai vue aussi dans ces bénévoles qui organisent la Guignolée, cette grande collecte populaire pour apporter un plus beau Noël à des familles plus serrées dans leur budget. Simplement à la pensée qu'ils vont aider des gens à être un peu plus heureux, on voit la lumière dans leurs yeux.

Ces paroles de Jésus, «*Redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance approche*», elles se réaliseront un peu, encore cette année, grâce à ce que nous ferons les uns pour les autres, grâce au grand courant de générosité et de partage qui ouvre les cœurs non seulement pour les membres de nos familles, mais aussi pour des personnes qui ont besoin, des personnes à qui nous porterons un peu de lumière par un geste de partage, par un cadeau, mais peut-être par une simple visite, une carte, un téléphone.

S'il se passe quelque chose comme ça, -«genre»-, on verra bien que Dieu tient parole et que sa lumière se lève, ici chez nous. AMEN !

Patrice Vallée, ptre